

Gamon avait un brillant modèle; à l'autre extrémité du Vivarais, dans cet amour de la vérité et de la vie champêtre. Olivier de Serres avait publié, en 1600, le *Théâtre d'agriculture*. Cet ouvrage immortel dut être une des lectures favorites de Christophle, et nous sommes convaincus qu'il contribua au progrès si notable de fond et de forme que marque la *Semaine* sur ses précédentes poésies. Il nous semble impossible que le jeune poète vivarais ne soit pas allé saluer au Pradel l'illustre philosophe agriculteur, d'autant que les sympathies religieuses et politiques, non moins que la conformité des goûts et des sentiments, ne pouvaient que rendre cette visite aussi agréable pour l'un que pour l'autre. Il est à remarquer que c'est aux époques les plus troublées que les esprits supérieurs se rejettent de plus en plus dans la vie des champs. Les crimes et les folies des hommes leur font chercher un refuge et une consolation dans le commerce de la nature. C'est ainsi qu'Olivier de Serres trouva le loisir, malgré le bruit des armes qui retentit si souvent autour du Pradel, d'élever ce vaste et majestueux monument qu'on pourrait appeler la bible de l'agriculteur. Les poésies de Christophle de Gamon, et aussi celles du conventionnel Gamon, qui avait vu de si près les scènes sanglantes de la Révolution, et n'y avait échappé lui-même que par miracle (1), portent cette même empreinte très accentuée du dégoût des hommes et de l'amour de la nature.

Christophle de Gamon passa probablement une partie de sa vie à la campagne, dans une des propriétés que son père avait laissées, aussi estimé de quelques rares amis que méconnu ou même calomnié d'un grand nombre de ses concitoyens; vivant beaucoup plus dans le commerce de la nature et des livres que dans celui des hommes; réalisant graduellement, dans ces favorables conditions, ce perfectionnement de soi-même que le frottement social met à de si rudes

---

(1) Joseph Gamon était inscrit sur la liste des Girondins qui furent décrétés d'accusation le 2 octobre 1793. Il dut à un hasard providentiel de trouver les portes de la Convention déjà fermées, en arrivant à la séance, et de n'être pas arrêté ce jour là avec ses malheureux collègues.